

Novembre 2017

EMPLOI

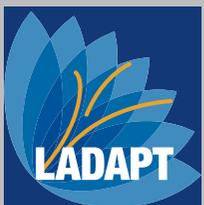
20 SUPP'
minutes
LE MAGAZINE DE



Valoriser le handicap

Malvoyant, Benjamin Ebaah, 52 ans, est deuxième commis de cuisine au restaurant du personnel du Ritz Paris.

T. Weill / 20 Minutes



www.ladapt.net

20 Minutes partenaire de LADAPT
pour la SEEPH 2017

#SEEPH2017 #SANSLIMITES

SOMMAIRE

REBONDIR

Revalorisation des aides, création d'Ulis... Décryptage du plan du gouvernement **P. 4**

En 1987, la loi en faveur des travailleurs handicapés était votée. Où en est-on ? **P. 5**

SUIVRE L'EXEMPLE

Malvoyant, Benjamin Ebbah est commis de cuisine au self de l'hôtel Ritz Paris **P. 6**

Pourquoi la Corse a le taux le plus élevé de TH dans la fonction publique ? **P. 8**

FORMATION

Cyrille a trouvé sa voie en changeant de métier **P. 14**

Pourquoi certains enfants handicapés n'ont toujours pas accès à l'école ? **P. 16**

TROUVER UN JOB

A Rungis, on cohabite sous le même toit **P. 17**

Sortir du chômage de longue durée **P. 18**

S'ÉPANOUIR

Matthieu Firmin a filmé sa convalescence **P. 20**

Paris va-t-il être accessible pour les JO ? **P. 22**

INTERVIEW La secrétaire d'Etat détaille sa politique en matière d'emploi

« Une société inclusive »

Propos recueillis par Sylvie Laidet

Sophie Cluzel, secrétaire d'Etat chargée des personnes handicapées, est directement rattachée au Premier ministre, mais c'est dans son bureau au ministère de la Santé qu'elle nous reçoit pour parler de l'emploi des personnes handicapées (PH).

Votre objectif est de réduire l'écart entre le taux de chômage des PH et le taux moyen à la fin du quinquennat. Comment allez-vous procéder ?

Le fil rouge de ma politique est de créer les conditions d'une société inclusive. Il faut changer le regard sur les PH en parlant de leurs talents plutôt que de leurs déficiences. Notre ambition est de changer leur vie quotidienne à travers les politiques de droit commun et de modifier le rapport des Français au handicap au quotidien et au travail.

Comment faire pour qu'une partie du plan de 15 milliards d'euros en faveur de la formation professionnelle bénéficie aux PH ?

Cet investissement doit permettre de lutter contre un chômage de masse qui touche les actifs les moins qualifiés. Il doit être ouvert à tous, y compris aux PH, et prioritairement aux jeunes et aux demandeurs d'emploi peu qualifiés. Les Cap emploi vont continuer à prescrire des formations, mais ils ne doivent pas être les seuls. On doit lever l'autocensure des PH pour mobiliser l'offre de service des missions locales et de Pôle emploi.

« Il faut simplifier les démarches administratives des entreprises. »

Sophie Cluzel, secrétaire d'Etat

Travaillons aussi à mieux faire reconnaître la qualité de travailleurs handicapés (TH). La RQTH doit être une force alors que, trop souvent, les PH la vivent comme un obstacle.

Allez-vous réviser ou étendre l'obligation d'emploi des TH aux structures de moins de 20 salariés ?

En fin d'année, l'Inspection générale des affaires sociales et l'Inspection générale des finances rendront un rapport sur le sujet. Je ne peux préjuger de rien. En tout cas, la fixation du taux de 6% de PH dans les entreprises de plus de 20 salariés était indispensable pour faire changer les choses. Je ne suis pas certaine qu'il faille davantage contraindre les entre-



D. Nivière / Sipa

La secrétaire d'Etat chargée des PH à la sortie d'un conseil des ministres.

prises. On doit plutôt les embarquer dans des démarches incitatives et démontrer par l'exemple en leur racontant des « success stories ». Il faut de surcroît simplifier, et nous le ferons. A compter du 1^{er} janvier 2019, la déclaration d'obligation d'emploi des travailleurs handicapés se fera via la déclaration sociale nominative. Un réel allègement à venir pour les employeurs.

A propos des démarches administratives, comment simplifier le parcours de retour et de maintien dans l'emploi des PH ?

A l'heure actuelle, elles peuvent être évaluées une première fois par la maison départementale des personnes handicapées (MDPH), une autre fois par Pôle emploi... On est dans la surévaluation. Pour simplifier ce parcours d'orientation, d'ici deux ans, les MDPH auront un système d'information commun afin de mutualiser des données, notamment avec Pôle emploi. De plus, pourquoi ne pas imaginer un document universel répertoriant les savoir-faire de la PH, ses compétences relationnelles et profes-

sionnelles mais aussi les adaptations de poste nécessaires à la reprise d'un emploi ? Cela éviterait les doublons.

Qu'en est-il de l'expérimentation des emplois accompagnés ?

Ce dispositif qui vise à accompagner dans l'emploi les PH et l'entreprise grâce à l'intervention de « job coach » sur le long terme, concernera d'abord un millier de TH. Les « job coach » pourront être des ergonomes, des professionnels de l'accompagnement médico-social, de l'entreprise, un collectif de travail au service du parcours d'accès à l'emploi, etc. En fonction des résultats obtenus, nous développerons ce dispositif en l'inscrivant progressivement dans l'offre du service public de l'emploi.

Lors du Comité interministériel du handicap, le Premier ministre a annoncé le lancement de Duoday. De quoi s'agit-il concrètement ?

Le 26 avril prochain, nous encourageons les personnes valides à travailler en binôme avec des PH. Et réciproquement. Et ce, du sommet de l'Etat jusqu'à la plus petite entreprise. ■

L'actualité du handicap se lit sur 20minutes.fr

Retrouvez toute l'actualité autour de la Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées et de nombreux articles et reportages sur le sujet du handicap à l'adresse www.20minutes.fr/magazine/handicap.

20 minutes Supplément au quotidien 20 Minutes, 2^e marque de presse française 20,8 millions d'utilisateurs par mois 1^{er} quotidien avec 3 765 000 lecteurs (ACPM ONE 2015-2016, ONE Global 2016 V4)

24-26, rue du Cotentin
CS 23110 75732 Paris Cedex 15
Tél. : 01 53 26 65 65
Fax : 01 53 26 65 10
E-mail : info@20minutes.fr

Édité par 20 Minutes France, SAS au capital de 5 776 544 €, RCS Paris 438 049 843

Actionnaires : Sofiovest, Rossel France Investissement
Président, directeur de la publication : Olivier Bonsart
Directeur de la rédaction : Acacio Pereira
Directeur général adjoint en charge des revenus : Renaud Grand-Clément
Directeur général adjoint en charge de l'exploitation et des systèmes d'information : Frédéric Lecarme
Rédacteurs en chef : Laurent Bainier et Armelle Le Goff
Directrice du marketing et de la communication : Nathalie Dessaix
Directeur administratif et financier : Gunthier Fauglas

Impression : Newsprint

© 20 Minutes France, 2017.
Dépôt légal : à parution.
N° ISSN : en cours





2 150 SALARIÉS EN SITUATION DE HANDICAP CONTRIBUENT À NOS INNOVATIONS

EDF agit pour l'égalité des chances : cette année encore, nous recrutons des personnes en situation de handicap dans de nombreux métiers, en CDI ou en contrat d'alternance.

Rejoignez nos équipes sur edf.fr/handicap



RÉFORME Décryptage du plan d'action annoncé par le gouvernement en septembre dernier

Les mesures pour combler le retard

Sylvie Laidet

C'est lors du premier Comité interministériel du handicap, en septembre, que le gouvernement a annoncé une série de mesures en faveur des personnes handicapées. Parmi elles, la revalorisation de l'allocation aux adultes handicapés (AAH). Perçue par plus d'un million de bénéficiaires, l'AAH, 810 € mensuels, passera à 860 € en novembre 2018, puis à 900 € un an plus tard. « Bien que la promesse d'augmentation de l'AAH soit tenue, les bénéficiaires devront attendre deux ans pour sa concrétisation. Cette revalorisation

En 2022, 100% des établissements recevant du public de l'Etat devront être accessibles.

les maintiendra sous le seuil de pauvreté et continuera d'exclure certaines personnes », regrette l'Association des paralysés de France (APF). En effet, avec la baisse du plafond de revenus à 1 350 € (contre 1 621 € actuellement), la plupart des allocataires vivant en couple perdraient une partie de leur AAH (environ 272 € par mois). Autre annonce très attendue : le calendrier d'accessibilité des établissements recevant du public (ERP). En 2022, 100% des ERP devront avoir adopté un agenda d'accessibilité pro-



Des élèves d'une classe Ulis du lycée des métiers Auguste-Escoffier à Eragny-sur-Oise (Val-d'Oise).

grammée (Ad'AP) et 100% des ERP de l'Etat devront être accessibles.

« La première loi sur ce sujet date de 1975. Celle-là et les suivantes n'ont jamais été respectées. La France ne sera jamais accessible à 100%, à cause des multiples dérogations possibles. C'est encore un effet d'annonce », constatent Patrick et Michelle

Touchot, fondateurs d'Accessible pour tous. Les deux militants, associés à Philippe Croizon, ont ainsi récemment lancé une pétition pour que l'accessibilité soit nommée grande cause nationale par le gouvernement. Verdict attendu en fin d'année.

Autre mesure annoncée, la création de 250 unités localisées pour l'inclu-

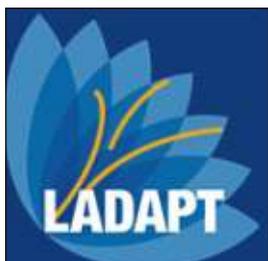
sion scolaire (Ulis) dans les lycées en cinq ans. « Actuellement, on note une grosse déperdition d'élèves entre le collège et le lycée, faute de places », note Maria Garcia, administratrice du service d'accompagnement et d'information pour la scolarisation des élèves handicapés (SAIS92). A ses yeux, cette mesure est un « progrès évident ». ■

Une semaine pour doper l'emploi

Coup d'envoi ce matin de la 20^e Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées (SEEPH), jusqu'au 17 novembre, partout en France. Avec le mot d'ordre #sanslimites. Pour l'incarner, Olivier Pleindoux, multimédaillé en natation handisport, aujourd'hui consultant digital et acteur dans la série « Vestiaires », diffusée sur France 2.

« Cette année, nous insistons sur le fait que tout est possible avec un handicap. Alors, certes, toutes les personnes handicapées ne peuvent sans doute pas accéder à un emploi au sens "salarié", mais le travail sous d'autres formes, consultant, artiste, entrepreneur, etc. est accessible à tous », insiste Eric Blanchet, directeur de l'Association pour l'insertion sociale et professionnelle des personnes handi-

capées (Ladapt), à l'initiative de la SEEPH. Parmi ses temps forts, on retrouve le Forum emploi & handicap, le 15 novembre à la halle Georges-Carpentier, à Paris, enrichi d'un village PME-TPE. « Nous militons en faveur de la généralisation de l'obligation d'emploi des personnes handicapées et pour la simplification des démarches pour ces petites structures », revendique Eric Blanchet. ■ S. L.



Retrouvez les rendez-vous de la Semaine pour l'emploi

La Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées (SEEPH) se tient à Paris et ailleurs.

➤ **A Toulouse, ce lundi 13 novembre, Café des réussites.**

Echange avec des pros sur le nouveau dispositif d'emploi accompagné.

➤ **A Lyon, le 14 novembre, deux événements.** Handicap & entreprise : ça tourne ! qui propose la projection d'une sélection de courts-métrages sur des initiatives remarquables d'entreprises, avec remise de récompenses. Et aussi Handi'mouv emploi : des demandeurs d'emploi handicapés démarchent en binôme des entreprises pour collec-

ter des offres d'emploi, de stage et de contrat en alternance, qui seront ensuite diffusées auprès de demandeurs d'emploi.

➤ **A Rennes, le 14 novembre, Forum rencontrons-nous.** L'occasion d'échanger avec des employeurs sur des postes à pourvoir et les techniques de recherche d'un emploi.

➤ **A Paris, le 15 novembre, Forum emploi & handicap.** Les recruteurs (administration, aéronautique, banque, informatique...) proposent plus de 300 offres de poste et de formation. Et aussi, conférences et ateliers coaching et relooking. ■ S. L.

Toutes les informations disponibles sur www.semaine-emploi-handicap.com.

AVANCEMENT Le 10 juillet 1987, la loi en faveur des travailleurs handicapés (TH) était votée

30 ans plus tard, où en est-on ?

Sylvie Laidet

Triste anniversaire ! Trente ans après le vote de la première loi en faveur de l'emploi des personnes handicapées (PH) imposant aux employeurs privés et publics de 20 salariés et plus 6% de travailleurs handicapés, le compte n'y est toujours pas. Dans le secteur privé, ce taux est de 3,3% en tenant uniquement compte des emplois directs de PH.

Autre donnée qui plombe un peu plus l'ambiance : le taux de chômage des PH (19%). Soit toujours près du double de celui de la population active globale. « Les personnes handicapées restent en moyenne 200 jours de plus au chômage que les personnes valides », ajoute Anne Baltazar, présidente de l'Association de gestion du fonds pour l'insertion des personnes handicapées (Agefiph), l'organisme chargé de collecter les contributions des entreprises qui ne respectent pas la loi

handicap. La faute à qui ? A quoi ? « On bute encore sur la question de la représentation du handicap. Beaucoup d'employeurs pensent qu'il est trop compliqué, trop cher et donc impossible d'embaucher des personnes en situation de handicap », observe-t-elle.

Se former reste difficile

A cela s'ajoute un déficit chronique de formation. « 75% des demandeurs d'emploi handicapés n'ont pas le bac contre 55% tous publics confondus », illustre-t-elle. Dans un pays où le diplôme reste le sésame pour décrocher un job, les candidats handicapés se retrouvent de fait sur le bord du chemin. Le manque d'accessibilité des entreprises, des administrations mais aussi des établissements scolaires, freine également l'accès à l'emploi des PH.

Et puis, le millefeuille administratif pour embaucher un PH n'est pas pour alléger le problème. De l'autre côté de la barrière, les dispositifs d'aide à la



Pouzet/Sipa

Le chômage des PH est à 19%, soit le double de celui de la population active.

recherche d'emploi (et au maintien dans l'emploi) à destination des PH ne sont pas non plus ultra lisibles, ni simples d'utilisation. Au contraire. Toutefois, on note quand même quelques raisons de se réjouir. D'abord le taux d'entreprises à quota zéro, c'est-à-dire n'effectuant aucune action positive en faveur de l'emploi des PH, a sérieuse-

ment chuté. Il est aujourd'hui de 9% contre 29% en 2006. Plus d'un quart des entreprises assujetties à l'obligation d'emploi des travailleurs emploient directement 6% (ou plus) de travailleurs handicapés. Enfin, la fonction publique affiche un taux d'emploi de PH de 5,32%. Un record historique qui flirte avec l'obligation légale ! ■

**DANS UN MONDE QUI CHANGE,
QUEL QUE SOIT VOTRE HANDICAP,
CE SONT TOUTES VOS COMPÉTENCES
QUI PRIMENT.**



MISSION HANDICAP

Nous mettons tout en œuvre pour que votre intégration au sein de nos équipes soit une réussite.

BNP Paribas recrute. Rejoignez-nous !

Envoyez votre candidature à missionhandicap@bnpparibas.com



BNP PARIBAS

La banque d'un monde qui change

PARCOURS Benjamin Ebaah est malvoyant et commis de cuisine au self de l'hôtel Ritz Paris

Une détermination à toute épreuve

Thomas Weill

Dans les cuisines du self du Ritz Paris, Benjamin Ebaah, 52 ans, deuxième commis de cuisine, s'active tranquillement. Ses gestes sont sûrs tandis qu'il dispose les aliments sur les plats qui vont être servis aux quelque 300 à 400 employés du prestigieux hôtel. Pourtant, même avec ses lunettes spéciales qui éclaircissent sa vision, il peine à voir plus loin qu'à un mètre. Cela n'a toutefois pas l'air de perturber son quotidien. « Pour mettre le four en marche, il faut vraiment avoir une vue claire, pour programmer les secondes,

**« Je me disais :
"Moi, un handicapé,
je peux aller
travailler là-bas ?" »**

Benjamin Ebaah, commis

les heures », mais à part cela, peu de missions restent hors de sa portée. « Je fais le même travail que les autres commis. Certains sont plus expérimentés et ont donc plus de tâches. » Cela fait presque un an que le Camerounais d'origine travaille dans la restauration. Avant cela, il a exercé plus d'une profession, en luttant contre un handicap grandissant. Ses problèmes de vue apparaissent dans les années 1990, mais il doit attendre 2004 et son arrivée en France pour mettre un nom sur son mal : la



Benjamin Ebaah, 52 ans, est malvoyant. Il souffre de la maladie de Stargardt, incurable et progressive.

maladie de Stargardt, incurable et progressive. « Mais le docteur a dit que je ne devais pas avoir peur, ils vont trouver une alternative avant que je sois aveugle », assure-t-il. Après avoir été vérificateur de produits dans une « société de commercialisation de produits de base au Cameroun », il devient magasinier dans une

entreprise d'import-export. « Vous ne pouvez pas travailler dans ce domaine si vous ne voyez pas, donc j'ai dû partir. » Rebelote après dix-huit mois dans une société de nettoyage. Déterminé, Benjamin Ebaah se fait guider par le syndicat de l'hôtellerie GNI-Synhorcat et par Cap emploi (le Pôle emploi pour les personnes han-

dicapées), jusqu'à une formation à l'École hôtelière de Paris – CFA Médéric. Après des entretiens dans plusieurs grands hôtels, il finit par choisir le Ritz Paris, en décembre dernier. « C'est très prestigieux, je me disais : "Moi, un handicapé, je peux aller travailler là-bas ?" ». Il le prouve tous les jours depuis. ■

« Rebondir vers un autre métier »

Marie Maas

Chargée de projet
pour l'association
Obligation d'emploi
des travailleurs
handicapés
(OETH)



Quel est le rôle de l'association ?

Notre problématique, c'est le maintien dans l'emploi des personnes qui ont une maladie ou ont eu un accident et qui ne pourront plus occuper leur poste. Nous proposons des financements, pour rebondir vers un autre métier au sein du même secteur d'activité ou bien d'un autre, et permettre une reconversion.

Concrètement, comment intervenez-vous pour faciliter la reconversion ?

C'est une démarche collaborative, le

salarié ne décide pas seul de sa reconversion, il va être accompagné. Il faut qu'il le soit par son employeur, puisque c'est lui qui va faire la demande auprès d'OETH. L'autre acteur incontournable, c'est le médecin du travail, qui va dire si le salarié peut occuper un poste ou pas, s'il y a un risque pour sa santé. Il va se prononcer, ce qui va permettre d'anticiper et de déclencher les aides à la reconversion.

Ensuite, comment se déroule la phase de financement ?

Pour l'accord OETH, nous finançons généralement avec un des 18 organismes paritaires collecteurs agréés (OPCA) de branche, financeurs de la formation pour tout salarié, reconnu handicapé ou pas. Autre partenaire possible : la sécurité sociale. ■ **Propos recueillis par Antoine Magallon**

Les différentes étapes pour déclarer son handicap

Victime d'un accident du travail, d'une maladie... Vous souhaitez déclarer et faire reconnaître votre handicap ? On dresse la liste des démarches à suivre pour y parvenir. Premier point : identifier la nature du handicap. Un médecin du travail sera capable d'agir et de prévoir avec vous les aménagements nécessaires concernant votre emploi.

A partir de ce moment-là, il vous sera possible d'obtenir la reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé. Une procédure qui s'avère assez simple, puisqu'elle est systématiquement engagée à l'occasion d'une demande d'allocation aux adultes handicapés, pour les titu-

laire d'une rente d'accident du travail ou d'une pension d'invalidité. Vous n'avez pas encore fait toutes ces formalités ? Pas d'inquiétude à avoir. Il suffit d'aller dans une maison départementale des personnes handicapées et de demander le formulaire adéquat.

La commission des droits et de l'autonomie des personnes handicapées validera, ou non, votre demande. Sachant qu'une visite médicale pourra vous être demandée. Enfin, pour déclarer votre handicap à votre employeur, il faudra se tourner vers lui, le correspondant handicap de l'établissement ou la direction des ressources humaines. ■ **A. M.**

Mission Handicap

careers.total.com
Linked in

POUR ÊTRE MEILLEURE, L'ÉNERGIE A BESOIN DE NOUS TOUS

Total s'engage pour l'insertion professionnelle des personnes en situation de handicap



TOTAL

Committed to Better Energy

Committed to Better Energy = Engagé pour une énergie meilleure
L'énergie est notre avenir, économisons-la!

EMPLOI La Corse a le taux le plus élevé de travailleurs handicapés (TH) dans la fonction publique

L'île de Beauté première de la classe

Lise Garnier

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 5,2% pour l'Île-de-France, 6,3% pour l'Occitanie et 8,1% pour la Corse. Si l'île de Beauté bat tous les records en matière d'emploi de personnes handicapées (PH) dans la fonction publique, « c'est pour plusieurs raisons », remarque Olivier Legendre, directeur de l'Obligation d'emploi des travailleurs handicapés (OETH). Plusieurs actions menées sur le territoire ont permis d'atteindre cette proportion, mais aussi un système d'entraide bien rodé.

Depuis Ajaccio (Corse-du-Sud), un plan régional d'insertion des travail-

leurs handicapés (TH) de l'île a été mis en place entre 2012 et 2016. Ce rapport, élaboré par le groupement d'intérêt public (GIP) Corse compétences,

« Il y a une véritable culture de la solidarité familiale et sociale. »

Marc Desjardins, FIPHFP

fruit d'un partenariat entre l'Etat et la collectivité territoriale de Corse, a favorisé l'insertion professionnelle des PH, en prenant en compte les forces et les faiblesses du territoire, ainsi que les besoins des demandeurs

d'emploi en matière de formation. A Paris, « on a signé une convention avec la ville de Bastia (Haute-Corse), avec la Corse-du-Sud et avec le centre départemental de gestion, pour diffuser une politique commune concernant le handicap », explique Marc Desjardins, directeur du Fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique (FIPHFP). Pour lui, c'est un des facteurs de réussite, mais « ça ne fait pas tout, puisqu'on signe des conventions dans d'autres régions rurales qui n'obtiennent pas ces chiffres. Je pense que l'intégration fonctionne surtout pour des raisons culturelles ». A ses yeux, « en Corse, il y a une véritable culture

de la solidarité familiale et sociale vis-à-vis des personnes handicapées ». Même constat chez Olivier Legendre. « Les Corses s'entraident et cela favorise l'insertion de travailleurs en situation de handicap. » La région atteint aussi ce taux de 8,1%, car « le territoire est assez restreint », ajoute le directeur de l'OETH, avec une faible population, 320 000 habitants. Selon lui, « statistiquement, il suffit qu'un établissement, sur la cinquantaine, ait de bons résultats pour obtenir un bon pourcentage ». « Le maintien d'une politique volontariste est indispensable pour faire encore augmenter le taux de TH », affirme Marc Desjardins. Ne pas relâcher l'effort, donc. ■

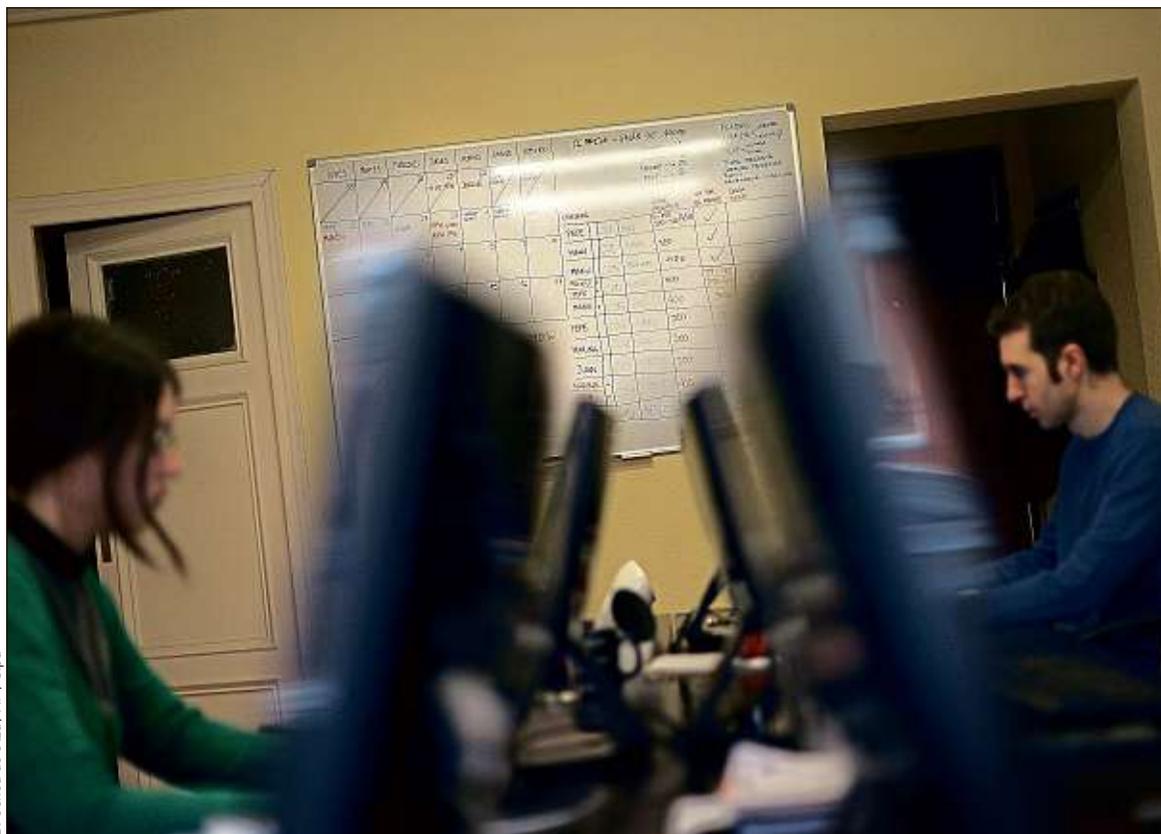
FINANCEMENT

Le Fonds d'insertion s'adapte

« C'est la rançon de notre succès. » Marc Desjardins, directeur du Fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique (FIPHFP), donne le ton. Avec l'augmentation du nombre de travailleurs handicapés (TH) dans les entreprises, les financements du FIPHFP diminuent. « En 2016, le taux d'emploi des personnes handicapées (PH) était de 5,3%, avec plus de 27 000 recrutements par an dans les administrations : un record », annonce Marc Desjardins.

Encore beaucoup à faire

Victime de son succès, le Fonds d'insertion voit ses contributions baisser, de plus en plus d'entreprises atteignent les 6% légaux de TH. « On arrive au bout de nos réserves », commente le directeur. Avant de détailler son programme : « On va limiter nos dépenses sur deux ans en attendant la mise en place de réformes. Concrètement, on demande aux employeurs de cofinancer nos actions, et on redistribue les cotisations aux administrations en ayant le plus besoin. » Malgré de bons résultats, « 19% des PH sont au chômage, soit 500 000 personnes », rappelle Marc Desjardins. Tous les secteurs doivent se mettre au pas. ■ **L. G.**



D. Ochoa de Oliza / AP / Sipa

La loi oblige les entreprises de plus de 20 salariés à employer au moins 6% de personnes handicapées.

Objectif 6% : les bonnes pratiques pour y parvenir

En matière d'intégration de travailleurs handicapés (TH), rien ne doit être laissé au hasard. Selon Nicolas Bissardon, directeur commercial à Handicap.fr, média d'information et de services, pour atteindre les 6% légaux de TH en entreprise, tout repose sur la mise en place d'une politique d'ouverture : « L'engagement doit être annoncé et explicité par la direction. Il faut embaucher quelqu'un pour ses

compétences, favoriser le maintien dans l'emploi, mais aussi proposer des conditions de travail adéquates. Cela passe notamment par la nomination d'un référent sur le handicap, chargé de répondre aux questions des collaborateurs. »

Toujours des solutions

Selon le spécialiste, une bonne politique ne va pas sans actions concrètes,

« comme la présence de l'entreprise lors de salons, l'aménagement de postes de travail, etc. ».

Après le geste, la parole compte tout autant pour l'intégration : « Les TH ne doivent pas être infantilisés », prévient Nicolas Bissardon. Pour lui, toute entreprise, quel que soit son secteur d'activité, peut embaucher, « car il y aura toujours une solution pour compenser le handicap ». ■ **L. G.**

RÉUSSITE Accenture souhaite faire évoluer la vision du handicap dans l'entreprise

La diversité, levier de performance

Nadège Folliot
20 Minutes Production

« **D**ans le métier du conseil, on se nourrit de ce qui fait la société. Lorsque nous embauchons, nous veillons donc à intégrer toutes les typologies de personnes. » Responsable de la mission handicap chez Accenture, Chloé Vergnolle l'affirme : la société de conseil n'a pas attendu l'avancée de la législation pour promouvoir la diversité. La conséquence sans doute d'une forte culture anglo-saxonne. « Le premier segment auquel nous nous sommes intéressés, c'est celui des femmes.

Nous trouvons qu'elles n'étaient pas assez représentées. Très vite, nous nous sommes intéressés au handicap. » Accompagnée par l'AGEFIPH (Association de gestion du fonds pour l'insertion professionnelle des handicapés), Accenture a signé, dès 2014, un premier accord groupe en faveur de l'emploi des personnes en situation de handicap. L'occasion de fixer de premiers objectifs. Un second accord est ensuite entré en vigueur en 2017.

Une communauté dédiée

Convaincu que la diversité se met au service de la performance collective, Accenture mène une réelle politique

d'embauche et d'accompagnement des collaborateurs handicapés. L'entreprise met à leur disposition un poste de travail adapté, une personne référente et des horaires aménagés lorsque c'est nécessaire.

Tous gagnants

Mieux, les personnes handicapées intègrent une communauté qui propose de nombreux événements. « Tous les deux mois, un groupe de parole organise des rencontres informelles autour d'une thématique. C'est du temps d'échange et une manière de faire du networking. Nous réalisons aussi des communications destinées

à changer le regard. Ce sont des actions ludiques : escape games, silent parties... » Et ça marche ! Les travailleurs handicapés ont vu le regard des collaborateurs valides évoluer. « Il y a encore du chemin à faire bien sûr, mais je vois des personnes parler de leur handicap plus facilement qu'avant. Les personnes valides sont aussi de plus en plus nombreuses aux événements ». Un cercle vertueux pour tous. Selon Chloé Vergnolle, les collaborateurs qui comptent des personnes handicapées dans leur équipe développent en effet d'importantes capacités d'écoute. Avec la diversité, tout le monde est gagnant. ■

RÉSULTATS

L'action d'Accenture en chiffres

39 C'est le nombre de nouveaux collaborateurs en situation de handicap recrutés entre 2014 et 2016 par Accenture. En trois ans, le nombre de travailleurs handicapés a grimpé de 36% au niveau du groupe. ■

58 C'est le nombre d'initiatives de maintien dans l'emploi lancées par Accenture lors des trois dernières années. Elles ont permis aux salariés de continuer à exercer leur activité malgré leur handicap. Ces initiatives concernent des salariés qui peuvent être handicapés au moment de leur embauche ou dont le handicap s'est aggravé. ■

50 C'est le nombre de nouvelles personnes en situation de handicap qu'Accenture projette d'embaucher sur les trois prochaines années. Sachant que le groupe compte aujourd'hui une centaine de travailleurs handicapés. Accenture entend veiller à ce que tous les recrutés soient épaulés au quotidien. ■

Source : Accenture



Depuis huit ans, Accenture s'engage pour mieux représenter le handicap dans l'entreprise.

Une offre spécifique de formation qualifiante

C'est lorsque son handicap est apparu qu'Emilie* a choisi d'entamer sa reconversion professionnelle. « J'ai quitté le dessin industriel assisté par ordinateur et j'ai demandé à Pôle Emploi de m'aider à me former au développement informatique ». On lui propose alors de préparer un diplôme de « développeur nouvelles technologies ». La formation se fait en petit groupe et elle est réservée aux personnes handicapées. Pendant un an, la trentenaire alterne périodes de for-

mation et travail en entreprise. Avant d'être embauchée par Accenture. « Cette formation a été un tremplin pour moi. J'ai retrouvé un emploi stable et adapté à ma santé. » Ce qu'elle ignorait au départ, c'est que l'entreprise à l'origine de sa formation était précisément le cabinet de conseil américain. Après avoir fait le constat de la difficulté à recruter sur certains postes et celui de l'absence de travailleurs handicapés sur le marché, Accenture a en effet décidé de créer

sa propre offre de formation adaptée. Cinq à six personnes par session, une formation qualifiante, un aménagement des postes de travail, des séances de coaching, tout y est pensé pour que les étudiants comme Emilie s'intègrent chez Accenture et sur le marché de l'emploi. ■

*le prénom a été changé

Ce contenu a été réalisé par 20 Minutes Production, l'agence contenu de 20 Minutes, pour Accenture.

SOIGNER Grâce à la zoothérapie, les enfants atteints d'autisme lâchent prise et sortent de leur bulle

S'ouvrir par la médiation animale

Coralie Lemke

Des babines humides, un poil doux ou une odeur spécifique... Des détails parfois anodins qui ont le pouvoir d'apaiser les enfants autistes. Certaines associations proposent de mettre en place des séances de zoothérapie, ou médiation par l'animal. C'est le cas d'Umanima, à Saint-Gilles, dans la périphérie de Rennes (Ille-et-Villaine).

Chiens, chevaux et lapins sont les alliés des soignants, qui assurent un suivi au long cours des jeunes patients. « Par exemple, en ce moment, je suis une enfant de 4 ans. Elle avait de

« Et enfin, ils se mettent à échanger petit à petit avec leurs parents. »

Marjolaine Duval, Umanima

grosses difficultés pour établir des relations avec d'autres personnes. Elle ne supportait pas le contact physique et n'accrochait pas le regard des autres. Nous avons commencé à travailler avec des chevaux. Au bout de deux ans de suivi, nous avons remarqué une nette amélioration. Aujourd'hui, la petite fille peut monter sur le cheval, adossée à sa maman. C'est un énorme progrès », indique Marine Béchu, éducatrice spécialisée et formée par l'association Umanima à la zoothérapie. L'enjeu de la zoothé-



Les séances de zoothérapie ou médiation par l'animal aident les enfants autistes à s'éveiller au monde extérieur.

rapie pour les enfants autistes est de les sortir de leur isolement.

« Nos patients présentent souvent des stéréotypies. Ils se balancent d'avant en arrière, ou ne détachent jamais leurs mains. C'est une façon pour eux de s'apaiser. Mais ça les coupe du monde et peut même parfois mener à de l'automutilation. Nous sommes là

pour les faire lâcher prise », explique Marjolaine Duval, assistante sociale formée à la médiation par l'animal chez Umanima. L'éveil au monde extérieur se fait progressivement. « Au bout de plusieurs séances, les enfants commencent à percevoir l'animal comme un être vivant. Ensuite, ils vont assimiler que nous sommes des inter-

venants présents pour les aider. Et enfin, ils se mettent à échanger petit à petit avec leurs parents », développe Marjolaine Duval.

L'association adapte chaque séance à ses petits patients, individuelle ou en groupe, dans leurs locaux ou dans les institutions qui prennent en charge les malades. Du sur-mesure. ■

« Intervenir tôt est primordial »

Florent Chapel

Auteur de « Autisme, la grande enquête »



Quels sont les préjugés qui subsistent encore aujourd'hui concernant les personnes atteintes d'autisme ?

On entend beaucoup que l'autisme serait dû aux problèmes de la mère de l'enfant. Elle aurait subi des traumatismes durant sa grossesse et l'enfant autiste aurait simplement besoin d'une psychothérapie. En réalité, c'est un trouble qui provient de multiples facteurs, encore mal définis, et qui ne se règle pas comme ça.

Quelles sont les recommandations actuelles pour traiter ce trouble ?

La Haute Autorité de santé (HAS) recom-

mande des interventions qui sont fondées sur une approche éducative, comportementale et développementale, qu'il y ait retard mental associé ou non. Intervenir tôt est primordial. Un enfant qui s'automutilite à 2 ans, c'est un enfant qui sera en camisole de force à 7 ans. La thérapie comportementale, qui se fait au contact d'un éducateur, au minimum vingt-cinq heures par semaine, permet de rendre moins handicapants les autismes légers. Il soulage également les personnes qui sont atteintes de pathologies plus lourdes.

De quelle façon un enfant peut-il être stimulé ?

Toutes les façons sont bonnes. L'art, les animaux, le sport. Mon fils fait du karting, il adore ça. L'essentiel est d'attirer son attention sur des choses positives. ■

Propos recueillis par C. L.

Au fait, combien ça coûte de se faire soigner ?

En plus de l'allocation aux adultes handicapés (AAH), les personnes en situation de handicap peuvent bénéficier d'aides supplémentaires pour couvrir leurs frais de santé. Dans le cas d'un appareillage ou d'un équipement, la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) couvre la prise en charge. Sous deux conditions toutefois : avoir une prescription médicale et ne pas dépasser les montants fixés par l'Etat.

Seule restriction, impossible de bénéficier de la couverture maladie universelle (CMU) complémentaire, car le montant de l'AAH est supérieur au plafond des ressources fixé pour être admis à la CMU complémen-

taire. « Par exemple, un fauteuil roulant à propulsion électrique et à verticalisation électrique peut coûter entre 6 000 et 25 000 €. La prise en charge de la CPAM est de 5 200 €, quelle que soit la marque choisie », peut-on lire sur Ameli.fr, le site de l'assurance maladie.

L'aide d'une personne, professionnelle ou de la famille, peut aussi être indemnisée « sous certaines conditions ». Dans le cadre de soins à domicile, « l'assurance maladie prend en charge tout ou partie de vos soins ». Pour trouver les montants précis, mieux vaut faire une demande individuelle à la caisse d'assurance maladie la plus proche. ■ C. L.

STATISTIQUES

Les débouchés
secteur
par secteur

D'après le dernier rapport de la direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques (Dares), publié en mai 2017, 938 000 personnes bénéficiaient de la reconnaissance administrative du handicap. Dont 40% dans l'administration publique, l'enseignement, la santé et l'action sociale ; 19% dans le commerce, et le transport et 13% dans l'industrie. Le plus souvent, ces salariés occupent des emplois peu qualifiés. Plus d'un tiers sont employés et 31% ouvriers. Les professions intermédiaires (technicien, contremaître, agent de maîtrise) ferment la marche avec 19%. Par ailleurs, les personnes handicapées ayant « dès leur enfance, un accès plus difficile aux études et à l'enseignement supérieur », elles sont peu représentées dans les effectifs de cadres. ■ L. M.

CARRIÈRE Le secteur croît du fait du vieillissement de la population

L'aide à domicile, oui, mais

Louis Mbembe

C'est l'un des rares secteurs qui continuent de créer des emplois. Avec près de deux millions de salariés et 36 195 organismes en activité recensés par le gouvernement en mai 2017, l'aide à domicile reste un segment porteur. Alors que la demande en main-d'œuvre ne faiblit pas, la présence de salariés en situation de handicap auprès des particuliers demeure encore assez faible. Un fait illustré par la direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques (Dares), en mai 2017. Selon un rapport portant sur l'année 2015, sur les 938 000 personnes bénéficiant d'une reconnaissance administrative de handicap, seulement 6% sont employées dans le secteur des services directs aux particuliers.

Aussi dans les bureaux

En cause, le caractère parfois physique des tâches exigées dans les métiers répertoriés dans ce domaine. « Vous pouvez être amené à prendre



Caro fotos / Sipa

Les besoins sont en forte hausse.

en charge des personnes dépendantes qu'il faut parfois déplacer », souligne Patrice Deniau, fondateur du réseau Maison & Services, spécialisé dans l'aide à la personne à domicile. « Dans ce cas précis, il vaut mieux faire appel

à quelqu'un en pleine possession de ses moyens pour garantir le bien-être de la personne prise en charge. » Cependant, « tout dépend du travail et du handicap. S'il est physique, ça restreint les possibilités. Mais une personne sourde n'aura aucun mal à effectuer des travaux de jardinage. » C'est donc à la médecine du travail, à l'issue d'une visite médicale, d'évaluer et de décider si un individu en situation de handicap est apte à occuper un poste auprès de particuliers. Toutefois, comme toute entreprise d'au moins vingt salariés, les sociétés de services d'aide à domicile sont astreintes à une obligation d'embauche de travailleurs handicapés à hauteur de 6% de l'effectif total. « Dans notre branche, cela se traduit le plus souvent par des emplois administratifs », relève Patrice Deniau, pour qui les personnes en situation de handicap « ne doivent pas hésiter à postuler dans le domaine de l'aide à domicile. Il y a de plus en plus de besoins sur le terrain mais aussi dans les bureaux. » ■

La diversité est une force

NOUS RECRUTONS DES CANDIDATS EN SITUATION DE HANDICAP POUR INTÉGRER LE CLUB MED.

Signataires de la Charte de la Diversité, nous nous engageons pour l'égalité des chances au sein de nos équipes en permettant à chacun de vivre une expérience professionnelle et personnelle unique.

Nos engagements :

- une sélection exclusivement basée sur les compétences
- un parcours d'intégration adapté à la situation de chacun
- une gestion de carrière reposant sur l'accès à la formation

**TENTEZ L'AVENTURE !
POSTULEZ SUR CLUBMEDJOBS.FR**

MISSION HANDICAP Club Med

f y t in

HANDICAP Saviez-vous que 80% des handicaps sont invisibles et surviennent au cours de la vie ?

Dix vérités qui sont bonnes à lire

1 12 millions de Français concernés

Oui, selon l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), 12 millions de Français sont touchés par un handicap. Bien sûr, ce chiffre regroupe sous un même ensemble des réalités multiples, parfois très éloignées les unes des autres. Gilles Barbier, fondateur d'Handicap.fr, acquiesce : « Le spectre est large, tout

comme le degré de handicap. » Avant de souligner qu'« une personne sur quatre sera, à un moment ou un autre, confrontée à un trouble psychique, ce qui permet de comprendre à quel point ce sujet concerne chacun d'entre nous. C'est là, le cœur de la question. 80% des handicaps surviennent au cours de la vie. Le jour où nous aurons compris cela, nous aurons fait un grand pas en avant. » A présent, vous le savez, et c'est déjà ça. ■

2 Un handicap invisible

Derrière l'image d'Épinal de l'homme dans son fauteuil roulant, se cache une multitude de situations. En effet, 80% des handicaps sont dits « invisibles ». « Troubles musculo-squelettiques, déficiences visuelles et auditives, sclérose en plaques, dyspraxie, maladie de Crohn... Qui peut être certain en voyant une personne qu'elle n'est pas en situation de handicap ? », interroge Gilles Barbier. Des gênes imperceptibles nécessitant parfois de longues explications.

3 Reconnaissance des travailleurs handicapés

Document confidentiel, la reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé (RQTH) permet à tout salarié en situation de handicap de bénéficier d'aménagements, aussi bien pour le poste de travail, l'accès aux locaux ou encore les horaires de présence. La RQTH rend également possible une entrée plus simple dans la fonction publique. Soit grâce à des concours aménagés, soit par recrutement contractuel spécifique.



J.-L. Zimmermann / Flickr

4 Insertion et diversité : un objectif à 6%

Depuis 2005, la loi oblige toute entreprise employant au moins vingt salariés à recruter, à plein-temps ou pas, des travailleurs handicapés dans une proportion de 6% de l'effectif total du personnel de l'entreprise. Un texte qui « a permis de faire d'énormes progrès et de changer les idées reçues », note Nicolas Bissardon.

9 Danse autour du monde

B-boy Junior est l'un des tout meilleurs breakers du monde



Le Mont-Saint-Michel est son terrain de jeu.

Red Bull Content Pool / Sipa

Touché par une poliomyélite à l'âge de 2 ans, le danseur souffre d'un déficit de puissance à la jambe droite. Une particularité qui est devenue sa force.



C. Villemain / 20 Minutes / Sipa

Des travailleurs handicapés conditionnant des sacs à sapin.

5 Le handicap, générateur d'innovations

Le saviez-vous ? Certains objets du quotidien ont été, à l'origine, pensés pour rendre plus simple la vie des personnes en situation de handicap. Le plus emblématique : la télécommande, destinée, à l'origine, aux personnes à mobilité réduite. Le mitigeur, qui a remplacé les deux robinets, difficiles à manipuler pour des personnes atteintes de rhumatisme. Mais aussi les lunettes de soleil, les exosquelettes ou encore les assistants personnels sur nos smartphones, type Siri.

7 Accessibilité des lieux publics : un gros retard

« Le texte du 11 février 2005 (encore lui) peine à s'appliquer, déplore Gilles Barbier. Tous les établissements recevant du public devaient être accessibles avant le 31 décembre 2015. » Il y a presque deux ans donc... Installer un plan incliné, une rampe, voire un ascenseur ou une place de stationnement réservée, sont autant de changements qui sont « perçus comme des contraintes, alors que nous savons pertinemment qu'ils profitent à tous, y compris aux femmes enceintes et aux personnes âgées », ajoute le fondateur d'Handicap.fr.

6 Quand chômage rime avec handicap

En France, 450 000 personnes en situation de handicap sont à la recherche d'un emploi. « C'est un ordre de grandeur, puisqu'il est difficile de collecter des informations touchant à la santé, précise Nicolas Bissardon. Mais globalement, nous avons tendance à dire que le taux de chômage des personnes handicapées est deux fois supérieur » à celui de l'ensemble de la population active. Une proportion alarmante. « Malgré les politiques menées, ce chiffre est en constante augmentation », déplore Gilles Barbier.

8 Le télétravail, un levier pour encourager l'emploi

Soyons clairs, il n'existe aucune recette miracle pour améliorer l'insertion des travailleurs en situation de handicap sur le marché de l'emploi. Cependant, le télétravail peut résoudre certains problèmes. « C'est à un médecin de décider de ce genre d'aménagement, explique Marie Maas, chargée de projet pour l'association Obligation d'emploi des travailleurs handicapés (OETH). Ce qui est très important, c'est de faire du sur-mesure, pour maintenir l'emploi de la personne. »

10 C'EST TWEETÉ!



François Marien @Fr_Marien · 7 h

Mn handicap ne m'empêche pas de faire, ni de proposer et encore moins d'oser. Ne me plaignez pas car ma différence je l'ai sublimé en audace!



En 2017, un million de personnes handicapées travaillent.
Autant d'activateurs qui, grâce à leurs différences et à leurs compétences,
contribuent au progrès des entreprises et de la société.

Témoignez de votre engagement, faites-le savoir !



Retrouvez le programme de toutes nos actions sur
www.emploiethandicap.fr



PARCOURS Contraint de changer de métier après un accident, Cyrille a trouvé sa nouvelle voie

Une ingénieuse reconversion

Antoine Magallon

Il est 15h30, place Beauvau. Les voitures et les badauds circulent, les gardes se relaient devant les grilles du ministère de l'Intérieur. Depuis deux ans c'est ici, que Cyrille, 44 ans, ingénieur informatique, passe ses journées. « Je connais un café juste à côté, ce sera sûrement mieux pour discuter. Ici c'est un peu bruyant. » Rien ou presque dans sa démarche ne trahit son parcours.

Il y a douze ans, Cyrille était paysagiste. « Un métier que j'aimais beaucoup », confie-t-il. Sauf qu'une mauvaise chute, depuis une haie, va bouleverser ses plans de carrière. Le

médecin du travail décèle un problème « au niveau de la colonne vertébrale », et déclare Cyrille inapte à l'exercice de cet emploi.

« Il faut être actif, même proactif et ne pas tout attendre de l'Etat. »

Cyrille, ingénieur informatique

« Il a fallu faire le deuil. Sur le moment, ce n'était pas évident à vivre. Que ce soit d'un point de vue psychologique ou même privé, il faut savoir se remettre en question. Là, je me suis dit "autant rebondir", et aujourd'hui je

suis assez fier de mon parcours, de ma reconversion. » L'ex-paysagiste retourne sur les bancs de l'école et se dirige, comme son frère, vers l'informatique. Après un bac +2 réseaux et télécommunications, Cyrille travaille trois ans, reprend les cours du soir, obtient une licence, un diplôme d'ingénieur et enfin se spécialise sur les données à caractère personnel dans les systèmes d'information.

« Je suis cadre dans la fonction publique, donc le jeu en valait la chandelle. On critique beaucoup le système éducatif français, mais je trouve qu'il est assez performant. J'ai réussi à valider un bac +6, malgré mon âge, malgré mon handicap. Rien n'est par-

fait, mais si l'on s'en donne les moyens, on peut s'en sortir. En revanche, il faut être actif, même proactif et ne pas tout attendre de l'Etat. »

Un parcours sans faute, qui a incité l'Association métiers, entreprises et formations (Ameff) à lui accorder, en décembre dernier, le prix « dépasser le handicap ». Une récompense pour les plus « méritants », et ceux qui « ont le courage de se reconvertir et d'admettre leur handicap », explique Louis Burgay, son délégué général. « Vous savez, c'est impossible de s'en sortir seul, renchérit Cyrille. Il faut être humble, être bien entouré, bénéficier des aides et conseils, ou simplement avoir quelqu'un à qui parler. » ■

ÉTUDES

Des mesures qui favorisent l'intégration

Entre 2012 et 2015, le nombre d'étudiants en situation de handicap a augmenté de presque 7 400, d'après le ministère.

► **Les grandes écoles.** En 2008, la Conférence des grandes écoles (CGE) signait une charte handicap. Fin 2015, elle édite le guide *Accompagner les étudiants handicapés dans les grandes écoles*. Des efforts d'accès sont réalisés par les écoles de commerce, via le concours Passerelle Handicap. Et Sciences Po a un programme de financement des moyens de compensation, et mène une campagne de sensibilisation aux handicaps invisibles.

► **Les universités.** La charte université handicap signée en 2007 a été mise à jour en 2012. Chaque établissement est doté d'une structure d'accueil et d'un référent handicap. Grâce à ça, la Conférence des présidents d'université (CPU) estime que le nombre d'étudiants handicapés a été multiplié par trois entre 2005 et 2015.

► **Les CFA.** Les personnes handicapées ne sont pas soumises à une limite d'âge pour signer un contrat d'apprentissage. Des Centres de formation d'apprentis (CFA) offrent un soutien spécifique, et il existe aussi des CFA spécialisés, ou CFAS. ■ **Thomas Weill**



A la suite d'un accident du travail, Cyrille a dû abandonner son métier de paysagiste.

Les dispositifs qui aident à devenir étudiant

Les étudiants en situation de handicap étaient 23 257 à la rentrée 2015 dans l'enseignement supérieur public (chiffres du ministère). Souvent, pour ces derniers, les 810 € de l'allocation aux adultes handicapés (AAH) ne suffisent pas. Leur interlocuteur est la mission handicap de l'établissement, dont les référents sont recensés sur Handi-u.fr. « Elle propose des aides, notamment pour les aménagements

d'examen », évoque Servane Chauvel, déléguée générale de l'association *Accompagner la réalisation des projets d'études de jeunes élèves et étudiants handicapés* (Arpejeh).

Accompagnement humain

Les étudiants peuvent également prétendre à la prestation de compensation du handicap (PCH), versée par le département, en plus de l'AAH. Des

organismes tels que l'Association de gestion du fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées (Agefiph) « redistribuent des aides financières pour des aménagements de postes, utiles pour des alternants », indique Servane Chauvel. L'Arpejeh offre aussi « un accompagnement humain » pour « l'accueil en stage ou en alternance » et des « simulations d'entretiens ». ■ **T. W.**

13 > 19
NOV 2017

SEMAINE
EUROPÉENNE

POUR

L'EMPLOI

DES

PERSONNES
HANDICAPÉES

www.semaine-emploi-handicap.com

PAR LADAPT



Son **HANDICAP** ne l'a pas empêché de développer des compétences
#SEEPH2017 #SANSLIMITES



Olivier Pleindoux

Consultant formateur comptable



FONDACTION HANDICAP
malakoff médéric



groupe pomona



BNP PARIBAS



SIEMENS

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

ÉDUCATION Des milliers d'enfants handicapés sont toujours en attente d'assistant de vie scolaire

Des progrès, mais peut mieux faire

Lise Garnier

Il y en avait 3 500 en septembre dans l'attente d'un auxiliaire de vie scolaire (AVS), selon le Collectif citoyen handicap (CCH). Un chiffre confirmé par le gouvernement. Quelques semaines plus tard, « près de 5 200 enfants en situation de handicap ne peuvent toujours pas aller à l'école », annonce Jean-Luc Duval, président du CCH. La raison ? Le manque d'AVS bien sûr, mais pas uniquement... Le ministère de l'Éducation nationale a créé 8 000 emplois d'AVS à temps plein cette année. Une action insuffisante pour Matthieu Brabant, en

« A Paris, un enfant handicapé sur deux n'a pas d'assistant de vie scolaire. »

Jean-Luc Duval, CCH

charge des non-titulaires à la CGT Educ'action, « car l'emploi précaire conduit à un mauvais suivi des enfants ». Contractuels de l'Éducation nationale, certains AVS sont d'abord en contrat aidé pendant 24 mois, avant de pouvoir prétendre à un CDD, pour une durée maximum de six ans.

Le manque de perspectives « et le salaire de 683 € par mois, en contrat aidé à temps partiel, n'encourageant pas les candidats à l'emploi à emprunter cette voie », remarque Jean-Luc Duval. Par conséquent, « à Paris, un



Des élèves de l'unité localisée pour l'inclusion scolaire du lycée professionnel Marcel-Deprez, à Paris (2012).

enfant handicapé sur deux n'a pas d'AVS », déplore-t-il.

Pour Matthieu Brabant, tout le monde souffre : « L'enfant et ses parents, qui se sentent rejetés, et les enseignants, qui ne peuvent pas gérer les élèves sans la présence d'un AVS. » Ainsi, certains directeurs refusent les enfants handicapés sans accompa-

teur. Face à ce constat, la CGT appelle l'Etat « à investir pour titulariser les AVS ». En réponse, le gouvernement a prévu de diminuer le nombre de contrats aidés d'ici 2018...

Les associations craignent que ces emplois soient remplacés par des services civiques de neuf mois. « Le statut des AVS n'est pas le seul problème,

juge Jean-Louis Garcia, président de l'Association pour adultes et jeunes handicapés (APAJH). Les professeurs ne sont pas formés pour encadrer les enfants, et le handicap demeure stigmatisé. » Si le chemin est encore long, le nombre d'enfants handicapés scolarisés en établissement conventionnel progresse chaque année. ■

« L'ambition de faciliter la vie »

Céline Fayolle

Directrice de Hizy, nouvelle plateforme digitale de Handicap International



De quoi s'agit-il ?

Hizy, qui a été lancé le 6 octobre 2017, est un site Internet qui a l'ambition de faciliter la vie des personnes vulnérables et handicapées, mais aussi celle des aidants. Il s'adresse à un large panel de personnes ayant des fragilités temporaires ou permanentes, et cherchant des réponses à leurs questions. Que ce soit en matière de soins, de mobilité, de démarches administratives, etc.

Comment fonctionne la plateforme ?

Elle permet de trouver des informations et des services sur un seul espace. On

recupère le meilleur du Web pour le mettre sur la plateforme. Le projet de Handicap International est conçu pour s'adapter au plus grand nombre, puisqu'en trois clics on trouve des réponses à ses questions. Hizy est adapté aux différents types de handicap : on peut y accéder uniquement avec un clavier, des descriptions audio des images sont possibles, etc. Quant au contenu, il est assuré par des journalistes spécialisés et des contributeurs.

Que trouve-t-on sur Hizy ?

L'internaute peut faire une recherche en fonction de ses préoccupations. Il a aussi à disposition diverses publications, comme des conseils pour s'occuper d'un enfant qui souffre d'un trouble du développement, ou sur les risques de la polymédication chez les personnes âgées. ■

Propos recueillis par L. G.

La précarité, lot quotidien des accompagnants

Daniel* a 54 ans et, depuis trois ans, il est accompagnant des élèves en

situation de handicap (AESH), sous contrat de droit public, dans les Hauts-de-France. Pour être embauché comme AESH, ce père de famille titulaire d'un bac +3 a dû attendre longtemps : « A 40 ans, je me suis retrouvé au chômage, après avoir été travailleur social. J'ai ensuite eu un contrat d'assistant d'éducation pendant six ans, avant d'obtenir un CDI. » Daniel touche 735 € par mois en tant qu'AESH. Chaque année, il accompagne quatre ou cinq enfants handicapés dans le milieu scolaire ordinaire, « mais officieusement, je m'occupe d'une vingtaine d'élèves,

car beaucoup sont en attente d'accompagnateurs », explique-t-il.

A ses yeux, en plus d'être précaire, ce métier est exigeant : « Il ne suffit pas d'être de bonne volonté pour suivre un enfant autiste par exemple, il faut être formé. » L'AESH critique le manque de reconnaissance de sa profession : « On est considéré comme des moins que rien, on ne sait jamais où on va être envoyé la veille pour le lendemain et il y a régulièrement des retards de paiement. » Malgré toutes ces difficultés, il aime ce qu'il fait, « car on s'attache aux enfants et on crée des liens avec les familles ». ■

L. G.

*Le prénom a été changé.

INITIATIVE La fondation Simon de Cyrène a ouvert une « communauté de vie » à Rungis (94)

Tous ensemble, sous le même toit

Louis Mbembe

« **C**e qui m'a séduite, c'est le fait d'être au quotidien à leurs côtés », sourit Bérangère Courau. A 23 ans, elle s'est engagée à travailler et vivre auprès de personnes en situation de handicap, en tant qu'assistante. Elle habite l'une des cinq maisons partagées flambant neuves, qui composent la « communauté de vie » de Rungis (Val-de-Marne), ouvertes en février 2017 par la fondation Simon de Cyrène. Les salariés de l'association et jeunes en service civique vivent ensemble avec les personnes handicapées (à la suite de lésions cérébrales). Objectif : lutter contre l'isolement de ces dernières et créer des liens de confiance et d'amitié. « Nos relations dépassent le cadre de l'assistance. On s'attache, on partage nos joies et nos peines. On est un peu comme une famille », explique la jeune

femme, en service civique volontaire. Elle et ses colocataires logent dans des studios indépendants dotés de salle de bains, bureau et kitchenette. Les pièces à vivre (salle à manger, salon, etc.) sont communes.

« Renforcer les liens »

Pour Jean-Baptiste Labrusse, président du conseil d'administration de Simon de Cyrène Rungis, les résidents « forment une communauté de vie. Chacun vit chez soi sans être seul. Nous mettons en place des soirées communes hebdomadaires et des activités tout au long de la semaine, pour renforcer les liens ». « Ça peut être du karaoké ou faire la cuisine tous ensemble », abonde Bérangère Courau. Placardés sur les murs blancs, des plannings indiquent aux habitants les loisirs du jour. Ce matin-là, un atelier artistique est organisé par le groupe d'entraide mutuelle. Au côté de Marie Mallet, la



Pascal Bonnet / Simon de Cyrène

Un atelier de cuisine dans une des maisons partagées de Rungis (94).

responsable, Melinda, pull fuchsia sur les épaules, handicapée en raison d'une dégénérescence due à une maladie orpheline, s'emploie à confectonner des ronds de serviette. « On s'entend tous bien et surtout je ne me sens pas seule ici », fait-elle remarquer. Des actions sont également menées en collaboration avec

d'autres organismes, comme le théâtre municipal. Ainsi, les résidents en situation de handicap s'y sont produits dans le cadre d'un spectacle. Aux yeux de Marie Mallet, « c'est important d'être au cœur de la ville et de montrer que les personnes en situation de handicap ont une utilité et peuvent, elles aussi, participer à la vie de la cité ». ■



20 ans d'actions

en faveur de l'insertion et du maintien dans l'emploi des personnes en situation de handicap

724 collaborateurs en situation de handicap en 2016 - Taux d'emploi : 6,04 %

47 % du budget de la Mission Handicap consacré au maintien dans l'emploi

1,8 M€ consacré à la collaboration avec les secteurs adapté et protégé en 2016

QUESTION: QU'EST-CE QUI MÉRITERAIT DE FIGURER DANS LE GUINNESS BOOK POUR LE RECORD DE LONGÉVITÉ?

LES ACCORDS SUR LE HANDICAP CHEZ AUCHAN SUPERMARCHÉ!



contact-auchansupermarché-handicap@auchan.fr

TOUS DIFFÉRENTS, TOUS UNIQUES !

CONSEILS Des experts donnent des clés pour augmenter ses chances de (re)trouver un emploi

Sortir du chômage de longue durée

Thomas Weill

L'objectif est affiché. Pôle emploi s'arme pour mieux accueillir les personnes handicapées (PH). « Nous déployons un dispositif pour faciliter les échanges avec les personnes avec une déficience auditive », ont ainsi annoncé les porte-parole de l'organisme.

Il faut dire que près de 500 000 PH sont au chômage, en moyenne depuis plus de deux ans et deux mois, d'après les chiffres donnés en mars par l'Association de gestion de fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées (Agefiph). Malgré la démobilité que provoque le chômage

de très longue durée, il existe des moyens d'en sortir.

« Parler d'abord de ses expériences, de ses connaissances et pas du handicap. »

Christian Grapin, Tremplin

Le premier, se rendre chez Pôle emploi justement. Pour Anne-Cécile Richard, directrice opérationnelle pour Cap emploi (Pôle emploi des PH) 93 et Paris, « Pôle emploi est le lieu d'information qui doit aussi guider vers un organisme d'accompagnement adapté ». Une fois en relation avec

l'organisme adapté, Anne-Cécile Richard conseille « le bilan de compétences », première étape pour « définir où je veux arriver, et comment y parvenir ». Elle suggère par exemple de suivre une période de mise en situation en milieu professionnel (PMSMP), permettant de « découvrir un secteur ». Autre méthode préconisée par la directrice, « l'engagement associatif » et sa « valorisation en savoir-faire et en savoir-être ».

Mais, comme il faut se lancer, l'étape suivante sera de repérer la bonne entreprise. Pour mieux les identifier, Christian Grapin, président de l'association Tremplin, qui accompagne les étudiants handicapés vers l'emploi, a

une méthode toute simple. « Sur Internet, taper le nom de l'entreprise plus handicap permet de voir si elles ont entrepris des actions. »

Cette étape est essentielle. « Si on a un doute et qu'on ne sait pas à qui on écrit, il vaut mieux ne pas parler de son handicap », suggère ce dernier. Et pour cause, « vous ne connaissez pas le niveau d'expertise de la personne en face », explique Anne-Cécile Richard. Une fois l'entreprise contactée, Christian Grapin conseille de « parler d'abord de ses expériences, de ses connaissances et pas du handicap ». Mais la chose qui est la plus importante, c'est peut-être encore de croire en ses chances. ■

CANDIDATURE

Trois idées pour booster son CV

Inutile de mettre des cœurs et des paillettes pour attirer l'attention avec son CV, l'essentiel est de se montrer clair et constructif.

► **Pas de négativité.** « Demeurez positif », conseille Marianne Champion, dirigeante de Prêt-à-l'emploi, service en ligne de conseils en recherche d'emploi. Par exemple, « il vaut mieux noter la reconnaissance de travailleur handicapé sur le CV », préconise la consultante, et souligner « ce que je peux faire, mes compétences, jusqu'où je peux aller ». Idem pour les aménagements de poste : « S'ils ne sont pas ou peu nécessaires, indiquez-le. »

► **Rester lisible.** « Un CV qui interpelle, c'est un CV qu'on comprend très vite », insiste Marianne Champion. Pour s'assurer que « le recruteur comprenne au premier coup d'œil », la consultante conseille de mettre « un titre à son CV, qui doit correspondre à l'objectif ou au poste qu'on occupe ».

► **Mettre en avant les compétences.** Il faut « être précis dans les informations fournies pour susciter l'intérêt », en indiquant des données qualitatives ou quantitatives, des domaines d'exercice, et même aussi des expériences personnelles. ■ **T. W.**



Le stand de Cap emploi, lors du Forum des initiatives pour l'emploi à Bourgoin-Jallieu (Isère) en mars 2017.

Aller dans un salon sans bouger de chez soi

Si vous ne pouvez pas vous rendre à un salon de recrutement, il viendra à vous. Il s'agit peu ou prou du concept de Jobpourtous.com, le premier salon virtuel pour l'emploi des personnes handicapées (PH), qui se tient jusqu'au 17 novembre...sur Internet.

« C'est une plateforme de mise en relation entre candidats et entreprises », résume Laurence Martin, chargée de projet au sein de CED-

Hanploi, organisatrice de l'événement en partenariat avec le réseau Cap emploi, le Pôle emploi des PH. « D'un côté, les entreprises diffusent leurs offres et, de l'autre, les candidats postent leurs CV en ligne et postulent », explique-t-elle.

Des entretiens adaptés

Financé par de grands partenaires institutionnels, le salon propose une

forme de « matching » qui permet « au recruteur de proposer un entretien pendant la période du salon, en tchat, en visioconférence ou par téléphone », en fonction du handicap du candidat. Un mois avant l'événement, CED-Hanploi comptabilisait déjà « une trentaine » d'entreprises inscrites, mais en attend une centaine au final. Jusqu'à la fin de la semaine, il y aura donc de l'emploi à revendre. ■ **T. W.**

Le site de recrutement
Handicap & Emploi



Prêt pour votre
nouvel hanploi ?

«
Emploi
Stage
Alternance
»

Inscription rapide

Entreprises Handi-Engagées

+ 8 000 offres d'emploi

Tous secteurs

Accessibilité numérique



www.hanploi.com

EXPÉRIENCE Devenu paraplégique du jour au lendemain, Matthieu Firmin a filmé sa convalescence

Un documentaire pour témoigner

Coralie Lemke

Grand reporter pour le média Spicée, Matthieu Firmin était du genre à ne pas tenir en place. Mais un matin d'août 2014, le baroudeur se réveille dans son lit avec une forte douleur dans la poitrine, incapable de se servir de ses jambes. « Aux urgences, on m'a expliqué qu'il fallait m'opérer. Je pensais pouvoir aller travailler l'après-midi », se souvient-il. Les médecins vont vite calmer ses ardeurs. Matthieu Firmin vient de faire un AVC et un caillot de sang comprime sa moelle épinière.

« Mon documentaire est là pour briser les tabous autour du handicap. »

Matthieu Firmin, journaliste

A son réveil, il apprend qu'il est paralysé de la poitrine jusqu'aux pieds. Instinctivement, il commence à se filmer. « Les médicaments, les plateaux-repas... Sans le savoir, je commençais à tourner le documentaire sur ma convalescence. » Intitulé *Lève-toi et marche*, ce film réalisé à hauteur d'homme est visible sur Spicée.com. On y croise d'autres personnes en situation de handicap, comme Brice ou Cédric, devenus les compagnons de galère du journaliste.

« On parle de tout. Du pipi, du caca, de la sexualité... Tout ce qui rythme la vie



Le journaliste Matthieu Firmin a filmé ses compagnons de convalescence dans *Lève-toi et marche*.

de ces jeunes qui ne sortiront plus de leur fauteuil, à cause, dans leur cas, d'un accident de deux-roues. » La rééducation, ponctuée de petites victoires, prendra des mois. Elle se termine par une bonne nouvelle : le reporter réussit à marcher à nouveau. Pourtant, impossible pour lui de reprendre sa vie d'avant. « Je boite plus

ou moins selon le froid et l'humidité. J'ai aussi d'autres séquelles. Ma vessie ne fonctionne plus. Du coup, je suis obligé de me sonder toutes les quatre heures. Sexuellement parlant, c'est compliqué aussi. »

De lourdes complications. « Je n'ai aucun problème à parler de tout ça. Au contraire, mon documentaire est

là pour briser les tabous autour du handicap », explique-t-il. Aujourd'hui, Matthieu Firmin s'est remis à travailler, même s'il a dû faire une croix sur les longs reportages de terrain. Il dit avoir appris une chose « vachement cliché, mais qui est vraie » : avec un peu de volonté, tout le monde peut déplacer des montagnes. ■

« L'un des derniers tabous »

Fabrice Chanut

Réalisateur de la série « Vestiaires » diffusée sur France 2



François Lefebvre

Comment vous est venue l'idée de créer un programme court sur le handicap ?

Je faisais de la natation toutes les semaines avec mon ami Adda Abdelli, à Marseille. Il se trouve qu'on est tous les deux en situation de handicap. On se racontait nos vies, nos problèmes avec des copains. Et là, on s'est dit que nos petites histoires feraient une bonne matière pour une série.

D'Intouchables, en 2011, à Patients sorti en mars de cette année, le cinéma s'est emparé du handicap.

Qu'en pensez-vous ?

C'est une bonne nouvelle. Enfin, on peut regarder autre chose que des programmes larmoyants ou des prouesses des sportifs handisport. Avant, on ne pouvait pas en rire autant qu'aujourd'hui. C'est un des derniers tabous de la société et il est en train de tomber.

Vous avez entamé la 8^e saison de votre série. Comment faites-vous pour vous renouveler ?

Il y a tellement de thèmes à explorer. Entre le salarié qui essaie de ne pas boiter pour dissimuler son handicap à son patron, ou un copain en fauteuil en roulant qui va sur une application de rencontres spéciale pour les personnes en situation de handicap, il y a de quoi faire. Je suis trop content qu'on puisse parler de notre quotidien. ■

Propos recueillis par C. L.

La série « Game of Thrones », outil de la sensibilisation ?

Entre une scène d'amour et une scène de combat, avez-vous remarqué le nombre de personnages atteints d'un handicap dans la série télévisée « Game of Thrones » ?

Bran Stark est paraplégique, sa sœur Arya (momentanément) aveugle, Jorah Mormont est lépreux, Theon Greyjoy présente des séquelles psychiques de ses années sous la torture... Pour Florian Besson, docteur en histoire à l'université Paris Sorbonne et auteur d'un article universitaire sur « Game of Thrones », la thématique est traitée avec intelligence. « Hodor est un personnage assez fin. Il a certes des troubles autistiques, mais il n'est pas montré

comme une bête de foire. On le voit intégré dans la société du château, dès les premiers épisodes. Il a un rôle social et économique. »

Le handicap fait même avancer l'action, comme dans le cas de Jaime Lannister, dont le comportement change du tout au tout après avoir été amputé. « C'est un choix conscient que de mettre le handicap au premier plan. La preuve, un des personnages principaux, Tyrion Lannister, est atteint de nanisme et en fait son combat contre son père qui le discrimine », explique Florian Besson. Seul bémol : le comédien Peter Dinklage est le seul réellement en situation de handicap. ■ C. L.

INNOVATION

Un véhicule pour franchir les barrières

Le Mobile Dream est un véhicule électrique à mi-chemin entre le quad et le buggy développé par la société Lazelec, et lancé en 2011. Pensé pour les personnes handicapées ou à mobilité réduite, « il prend la suite là où votre fauteuil roulant déclare forfait. Il peut aller en forêt ou sur des terrains sablonneux », explique Aurélien Jardin, responsable du site Lazelec de Talmont-Saint-Hilaire (Vendée). Ce véhicule est également un outil thérapeutique pour Pascal Protat, 60 ans, qui en a fait l'acquisition en juin 2015 : « Je suis paraplégique depuis l'âge de 25 ans. Grâce à ce véhicule, j'ai pu aller dans des endroits que je n'avais pas revus depuis des années. Ça change la vie. » Remboursé à hauteur de 3 938 € par la sécurité sociale, un Mobile Dream coûte 15 830 € dans sa version standard. ■ L. M.

MOBILITÉ Les personnes handicapées peuvent passer l'examen

Il est permis de conduire

Louis Mbembe

Débrayer, passer les vitesses, enclencher les clignotants... Ces gestes anodins au premier abord peuvent être une véritable épreuve pour certaines personnes handicapées (PH). Ces dernières, qu'elles souffrent d'une pathologie motrice, visuelle ou encore auditive, peuvent néanmoins se présenter à l'examen du permis de conduire. Pour cela, « les candidats prennent rendez-vous avec deux médecins agréés par leur préfecture, qui valident s'ils sont aptes à la conduite », affirme Nathalie Deplanque, coordinatrice du service auto-école de l'Association d'aide aux personnes âgées ou à handicap moteur (Apahm). Une fois l'autorisation accordée, il s'agit de sélectionner une auto-école disposant d'un véhicule pourvu d'aménagements spécifiques. « Boîte automatique, freinage au volant, déclenchement des clignotants par mouvement de tête... », détaille Antoine Vernier, enseignant à la conduite au Centre de ressources



PF6 / Sipia

L'habitacle d'un véhicule aménagé.

et d'innovation mobilité handicap (CE-REMh). Pendant l'examen de conduite, du temps supplémentaire peut être accordé aux personnes à mobilité réduite. Le précieux sésame délivré, « sa durée varie en fonction du handi-

cap. Il peut être permanent, si la pathologie est stabilisée », fait remarquer Antoine Vernier.

Des dispositifs d'aide

Si un individu est déjà titulaire du papier rose avant que son handicap ne survienne, « le permis doit être régularisé », souligne Nathalie Deplanque. Un entretien avec un médecin de la commission médicale de la préfecture du département détermine l'aptitude à la conduite. Puis, un test pratique, en compagnie d'un agent du bureau de l'éducation routière de la Direction départementale interministérielle (DDI), évalue « si le véhicule dispose des aménagements adéquats et si l'individu sait s'en servir ». Par ailleurs, les PH peuvent bénéficier d'aides financières auprès d'organismes comme l'Association de gestion du Fonds pour l'insertion professionnelle des handicapés (Agefiph) ou encore la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) la plus proche. Pour que la conduite soit accessible à tous. ■



DEKRA

**NOUS SOMMES TOUS
HANDISPENSABLES !**



QUELLE QUE SOIT VOTRE « DIVERSITÉ », DEKRA INDUSTRIAL COMPTE SUR VOUS.

Pour vous permettre de donner la pleine mesure de vos compétences, la mission Handicap de DEKRA Industrial vous accompagne et vous apporte des solutions concrètes.

Proposez vos talents sur www.recrutement-dekra.fr

PARIS 2024 Les Jeux olympiques sont l'occasion d'améliorer l'aménagement de la capitale

Une aubaine pour l'accessibilité ?

Antoine Magallon

Dans sept ans, la France accueillera les Jeux olympiques (JO). Alors que beaucoup d'articles ont déjà abordé la question des infrastructures sportives, quid du reste de la capitale ? Paris va-t-elle enfin devenir accessible ? Pas si sûr. Mais, pour Emmanuelle Assmann, présidente du comité paralympique et sportif français, « le sport a cette capacité de pouvoir accélérer les choses qui prennent du temps ». Les JO offrent « une deadline » à la France. Celle-ci correspondra (normalement) à l'épilogue d'un feuilleton lancé il y a douze ans. Récapitulons. Il était prévu,

dans la loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, que tous les établissements recevant du public soient, dans les dix ans, acces-

En mars, 63% des établissements recevant du public (EPR) n'étaient pas encore aux normes.

sibles à tous. Sauf que, le 30 mars dernier, la délégation ministérielle à l'accessibilité publiait des données montrant que 63% des établissements n'étaient pas encore aux normes. Le parlement a donc voté un texte, avec

de nouveaux délais de trois, six ou neuf ans. Du côté de la Mairie de Paris, l'objectif est de rendre accessibles, en 2024, les 2 300 bâtiments (piscines, bibliothèques...) de la Ville, dont seuls « 500 » le sont à ce jour. C'est pourquoi « 70 millions d'euros ont été provisionnés, d'ici à la fin de la mandature, pour continuer les travaux ».

« Oui, les JO peuvent être un accélérateur, mais nous ne baignons pas dans un optimisme béat », explique Nicolas Mérille, conseiller national pour l'Association des paralysés de France. Un constat que partage son collègue Serge Mabally, administrateur national au sein de la même structure. « Aujourd'hui, nos sites tou-

ristiques, nos restaurants et nos espaces de circulation ne sont pas prêts. » Une analyse que tempère l'Hôtel de Ville. « Si nous avons été désignés organisateurs, c'est bien parce que nous sommes capables d'accueillir tout le monde. »

Pour exemple, en 2012, Londres était ville olympique. « Beaucoup d'agents étaient présents dans les transports pour donner des informations », à propos de l'accessibilité de telle ou telle station, explique Emmanuelle Assmann. Afin d'aider les touristes, « les employés de la RATP commencent à être formés à cette problématique ». Reste à voir qui pourra profiter du métro (voir ci-dessous). ■

HANDISPORT

Les athlètes qu'on espère voir briller

Paris 2024, c'est bien, mais c'est loin. Avant ça, nos athlètes auront de nombreuses occasions de briller. Voici une liste, non exhaustive, des Français à suivre dans les prochaines années.

► **La valeur sûre.** Octuple médaillée olympique, quatre fois championne du monde, Marie-Amélie Le Fur sera certainement l'une des stars des prochains Jeux (Tokyo 2020). Spécialiste du 100 m, 200 m et du saut en longueur (comme Carl Lewis en son temps), elle aura 36 ans quand l'hymne olympique résonnera en France.

► **Le jeune qui sera au top.** Vice-champion d'Europe du 200 m nage libre à seulement 15 ans (Funchal 2016), au pied du podium pour sa première finale olympique, en septembre 2016, à Rio. Théo Curin incarne l'avenir de la natation française. Un talent précoce, qui visera l'or à l'occasion des prochaines échéances internationales.

► **Le sport mais pas que.** A 32 ans, Nantenin Keïta a tout gagné sur la piste d'athlétisme. Que ce soit sur la ligne droite, le demi, ou le tour complet de piste. En plus, la jeune femme lutte, grâce à sa fondation, contre les maltraitements que peuvent subir les enfants albinos en Afrique. ■ **A. M.**



En juin dernier, se sont déroulées les Journées olympiques pour Paris 2024, destinées à soutenir sa candidature.

Un métro nommé galère : Paris bonnet d'âne

21 septembre 2017, jour noir pour la réputation du métro parisien. En cause, un article du journal anglais *The Guardian*. Le projet était simple : comparer l'accessibilité à ce type de transport en commun dans sept métropoles. Résultat, le tube parisien arrive dernier, et pas à deux ou trois stations près. Non, des années-lumière derrière la concurrence avec seulement neuf stations sur 303 accessibles.

Les JO 2024, et les grands travaux prévus permettront-ils de résoudre ce problème ? Jean-Claude Delarue, président de SOS Usagers n'y croit pas.

Mieux vaut prendre le bus

« Aujourd'hui, dans les stations, ça monte, ça descend. Il y a des marches pour aller sur les quais, pour sortir... Va-t-on mettre des ascenseurs partout ? » « Non », les travaux étant

« complexes et pas forcément faisables », nous fait savoir Ile-de-France mobilités. Cependant, des efforts ont été faits. « Les informations lumineuses sont doublées de messages sonores et il est possible, sur vianavigo.com, de calculer son itinéraire en fonction de son handicap. » Selon la RATP, 100% de ses 4 500 bus sont dotés de rampes d'accès pour les personnes à mobilité réduite. ■ **A. M.**

PORTRAIT Sportif de haut niveau, Julien Reniers est également employé au service client de Décathlon

« À l'écoute des besoins »

Nadège Folliot
20 Minutes Production

Au service client de Décathlon campus à Villeneuve d'Ascq, les clients côtoient, parfois sans le savoir, un champion du monde. A 28 ans, Julien Reniers affiche un palmarès impressionnant. Avec l'équipe de France de foot fauteuil, il a tout gagné : deux championnats de France, trois coupes de France, une ligue des champions, une coupe d'Europe des nations et une coupe du monde. « Il ne me manque que les jeux paralympiques, mais le foot fauteuil ne figure pas encore dans la liste des disciplines représentées. Un jour, peut-être. » Passionné de football depuis la victoire des bleus en 98, Julien a longtemps été abonné au LOSC et s'est mis à sa version handisport dès l'âge de dix ans. Atteint d'une forme rare de myopathie, il ne s'est

jamais empêché de réaliser ses rêves. Pas plus qu'il n'a fait de son handicap un sujet de conversation particulier. « Je prends ça comme un trait de caractère. Au travail comme ailleurs, les gens me rencontrent et mettent un petit temps à me connaître. De mon côté, c'est pareil. »

Un poste de travail adapté

Chez Décathlon - où il travaille depuis quatre ans - il est ainsi considéré comme un employé normal. L'entreprise a néanmoins fait le nécessaire pour qu'il dispose d'un poste de travail adapté. « Mes écrans peuvent être rapprochés grâce à un bras articulé et les tiroirs de ma caisse ont été déplacés pour m'aider à mieux y accéder. L'entreprise écoute les besoins de chacun, handicapé ou non. Elle les gère mais ne favorise personne. Ce serait pire que tout ! » Dans son magasin, deux ambassadeurs QVT (Qualité



Julien Reniers joue en équipe nationale de foot fauteuil

de Vie au Travail) sont là en cas de besoin et peuvent relayer des informations ou des demandes vers le siège de l'entreprise.

Tous sur le même terrain

Preuve ultime de sa bonne intégration, Julien a eu le plaisir - lors du Foundation Day 2016 - d'initier ses collègues à la discipline du foot fauteuil. Un grand souvenir qui pourrait peut-être

lui donner envie de devenir un jour ambassadeur QVT ? Pas impossible. Mais pour l'heure, entre sa compagne Adeline, sa petite fille Ilana et ses entraînements, le jeune homme est déjà bien occupé. ■

Ce contenu a été réalisé par 20 Minutes Production, l'agence contenu de 20 Minutes, pour Decathlon.



MOTIVATION

REJOINS UNE ENTREPRISE OÙ L'ESPRIT D'ÉQUIPE NOUS FAIT GAGNER TOUS LES MATCHS !

Ambassadeurs, **Aurélie** et **Yvahn** accompagnent quotidiennement leurs collaborateurs pour adapter au mieux leurs postes, malgré les handicaps.

Chez nous, la qualité de vie au travail est une réelle conviction et les ambassadeurs en sont les porte-paroles auprès de tous nos collaborateurs !

Vous êtes passionné(e) de sport et souhaitez intégrer une équipe tournée vers les autres ? Rejoignez-nous !

Pour plus d'informations : recrutement.decathlon.fr

DECATHLON

ON RÊVE

ET ON BÂTIT
LE MONDE DE

DEMAIN

AVEC DES PROJETS QUI NOUS
FONT BRILLER LES YEUX



HANDICAP

RECRUTEMENT, DIVERSITÉ, RESPONSABILITÉ

Pour ce monde de demain, on s'engage en faveur du handicap, depuis 10 ans maintenant. On croit vraiment que nos différences contribuent à notre réussite. Avec notre Accord d'entreprise, on recrute plus de 20 collaborateurs par an en situation de handicap. On vous attend. Vous, vos idées, vos envies, vos rêves.

ON CROIT AU
POSSIBLE

INGÉNIEURS. TECHNICIENS. CHEFS DE PROJET.
COMMERCIAUX. FONCTIONS SUPPORT

Rejoignez-nous : assystemrecrute.com

10
ANS

mission
handicap